

Voyage vers
Venise

juillet 2006

MIREILLE LE VAN

26 juillet 2006, 7 heures ce matin

Gardonne Riviera, Lac de Garde

Un petit matin comme je les aime : frais et calme au bord du Lac avec juste le clapotis de petites vagues et le survol des quelques mouettes qui songent à la journée à venir !



Cela change d'une nuit bien chaude et bien bruyante. L'hôtel *Il Riccio* est bien, comme indiqué dans le guide, au bord du Lac... mais nos chambres donnaient directement sur la route ! Drôle de route ! Hier j'avais hier l'impression que les touristes avaient déserté le *Lac de Garde*. Cette nuit, tous les véhicules jamais imaginés (voitures, motos, camions...) semblaient serpenter le Lac en changeant de vitesse devant l'hôtel ! Cela m'a

rappelé la *RN104* de mon enfance et les nuits d'été quand je comptais les voitures qui passaient pour m'endormir, aussi efficace que les moutons ...

Un papa et une maman cygne promènent leurs deux petits et me regardent avec curiosité. Lorsqu'on est une minorité, on se sent intrus !

Je vais revenir au début de ce voyage que nous faisons en compagnie de Mémé et Isoline. C'est le cadeau des 80 ans de Mémé qui m'apparaît à la fois solide et bien fragile depuis le départ de Pépé, l'agitation à *Maisonneuve* avec l'installation de *Jean-Francois* et de sa famille.

Nous sommes partis lundi matin de *Maisonneuve* vers l'*Italie*. Notre première étape : *Chamonix*, que nous connaissons bien maintenant. Avec la montée en téléphérique jusqu'à l'*Aiguille du Midi* (3800 mètres) où, comme chaque fois, je me suis retrouvée chancelante avec tout cet oxygène (ou



cette absence d'oxygène) ! Isoline a pris beaucoup de photos. Ce lieu est toujours aussi magique avec l'installation surhumaine du téléphérique, ancien, rustique, vieillissant mais amical avec ses bâtiments dont l'entretien poussif m'émerveille.



Mémé nous a attendu au niveau de la plate-forme de transition, à environ 2300 mètres, avec un café et des cartes postales. Nous l'avons retrouvée un peu réfrigérée car le soir qui tombe amène une fraîcheur dont on ne se souvient plus dans la plaine où la règne la canicule !

La soirée s'est terminée par la traversée du tunnel du *Mont-Blanc* (où de gros efforts de signalisation et de précautions ont été pris depuis l'accident) puis l'arrivée en *Italie* dans la *Vallée d'Aoste*, à *Valgrisenche* dans un hôtel « Foyer de Montagne ». C'était un lieu étonnant, à 1600 mètres d'altitude, au fond d'une vallée, au bout d'une petite route qui serpentait entre des prairies verdoyantes, des cascades qui enjambaient les rochers, des forêts



bien propres... Nous avons même eu droit à de grosses averses rafraichissantes pour fêter notre arrivée ! L'hôtel était situé au dessous d'un grand barrage, énorme bâtisse envahie par des groupes de jeunes sportifs, avec un service familial. C'est une ancienne propriété de la SIP, opérateur historique des télécommunications en Italie, qui, après avoir été vendu, a été réaménagé. Les chambres étaient grandes et propres. Le repas - un menu unique - fut très apprécié... après cette première journée d'aventures.

La nuit a été bien reposante : fraîche et calme. Les jeunes étaient bien encadrés et après quelques



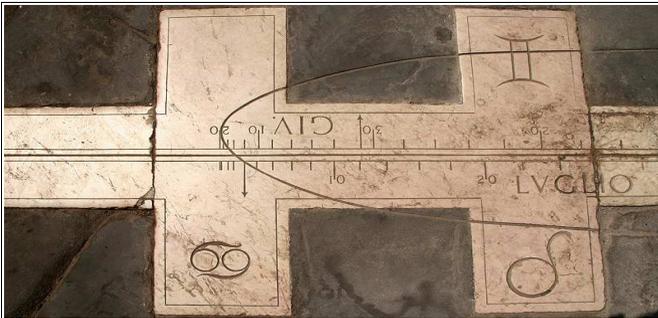
rappels à l'ordre suite à leur agitation dans les couloirs, tout l'hôtel s'est endormi dans la sérénité des montagnes.

Nous sommes repartis hier matin mardi vers *Bergamo*, dernière étape avant le *Lac de Garde*.

La route entre *Valgrisenche* et *Bergamo* passe par *Milan* et sa plaine, avec ses travaux permanents, ses bouchons et sa brume.

Notre étape à *Bergamo* était la bienvenue. C'est une ville authentique, à une heure de *Milan*. La ville haute, ancienne, véritablement italienne dans l'âme, est accessible par un petit téléphérique que nous avons emprunté.

Le déjeuner, toujours très italien, au calme sur une terrasse ombragée dans la vieille ville, nous a permis de goûter à d'excellents petits anchois en salade et à des lardons à l'état pur que Patrick a bien apprécié.



Nous nous sommes ensuite promenés sur la Place qui a dû inspirer Le Corbusier avec sur le sol les repères de l'ombre du soleil qui permettent de déterminer l'heure, un beau cadran solaire sculpté.

Mémé en a profité pour acheter des cartes postales dans une vieille église où la vendeuse a essayé de lui voler 10 Euros sur sa monnaie. Le lieu ne se prêtait pas à ces pratiques qui ont bien étonné Mémé !



Isoline a dégusté une vraie glace italienne. C'était un véritable concentré de saveurs de fruits tout en restant très légère.

Jeudi 27 juillet, Parme, 6 heures le matin

Hotel Express by Holiday Inn,

Je reprend mon récit où je reviendrai en particulier sur les lieux et les hôtels.

Ce mardi, j'ai beaucoup aimé *Bergamo*. Rien d'ostentatoire dans cette ville cachée, perchée, haut lieu des masques de tout genre, ville de garnison importante sous Napoléon, ville d'architecte, avec des fleurs et des plantes partout, fière et modeste à la fois... Une ville avec une âme !

La route entre *Bergamo* et le *Lac de Garde* était plus calme et déjà moins embouteillée que les autoroutes des alentours de Milan.

Le *Lac de Garde* est empreint de nostalgie : très peu de touristes, d'immenses villas avec de grands parcs qui doivent nécessiter beaucoup d'entretien . Ils datent d'une époque où la main d'œuvre était abondante et où les plus fortunés faisaient travailler les plus pauvres. Ces maisons sont très belles, avec beaucoup de couleur ocre, des verts, et surtout de très belles fleurs *fuchsias* qui grimpent le long des façades, faisant sourire les maisons. Le Lac est

grand et calme comme tous les lacs, sillonnés par les grands navires de la *Navigazione dei Laghi*, compagnie commune aux Lacs de *Côme* et d'*Orta* que nous connaissons bien. Cette région avec la rive des Lacs bordé de grands hôtels aux noms prestigieux et simples (*Le Grand Hôtel*, l'hôtel *Prestige*, etc ...) semble abandonnée après avoir sans doute connue de grandes époques : un lieu de villégiature, à la végétation et au climat exceptionnels, non loin de *Milan* et des grands axes. La taille des maisons, des hôtels, semble peser sur les épaules des propriétaires à une époque où les vacances en Tunisie ou au Maroc sont désormais meilleur marché qu'un weekend au *Lac de Garde*.



Notre hôtel était à l'image de cette époque de nostalgie : au bord du Lac, une grande bâtisse qui devait être une ancienne maison de maîtres dans un jardin suranné, avec un ponton s'avancant sur le l'eau, une maison de gardien à l'entrée en contrebas de la route. Les pièces, la salle à manger en

particulier, étaient majestueuses avec de très hauts plafonds.

Les chaises de jardin étaient, comme je les aime, usagées et entretenues et c'est ainsi que des choses anodines prennent de la valeur.

Le clou du spectacle (c'est le cas de le dire) était pour moi l'équipe de l'hôtel Peu nombreux, solidaires et rieurs, chacun se déguisait en fonction de son rôle du moment, donnant l'impression de profusion, de professionnalisme et de luxe. C'est ainsi que le grand cuisinier noir, vu le soir avec une haute toque blanche derrière ses fourneaux, entonnant de grandes chansons sous le regard de reproche de son chef, se transforme le matin en jardinier attentionné, bleu de travail aux couleurs de l'hôtel, sécateur à la main mais toujours le sourire aux lèvres ! C'est aussi le directeur de



l'hôtel qui sait arriver le matin en jean et T-shirt pour lancer l'activité de ses équipes et que l'on retrouve, une heure après, en tenue de serveur avec l'air d'abnégation et de respect qui convient pour vous servir le petit déjeuner....

J'ai beaucoup aimé cet hôtel, avec deux moments magiques : le bain dans le Lac à partir du ponton le soir de notre arrivée, et le petit matin du lendemain avec un dessin au bord du Lac et un petit déjeuner dans le jardin, au bord de l'eau.

La nuit par contre a été beaucoup plus rude avec des chambres sous les toits, donnant sur la route, dans la chaleur torride, et dans le bruit incessant des voitures.

Dernier petit souvenir de *Gardonne Riviera* : l'achat de nos cartes postales où une vieille dame charmante a cherché au fond de ses stocks les enveloppes que nous souhaitions, tout cela avec un tel sourire et une telle gentillesse que Mémé en a été toute émue. Cette émotion venait surtout du

bonheur que cette Mamie avait de travailler et de servir ses clients : un modèle pour les nouvelles générations... d'après Mémé...



Hier, mercredi fût notre journée vénitienne. Nous sommes partis vers 8h30 de *Gardonne Riviera* et sommes arrivés par miracle, après quelques hésitations à l'entrée de la ville, à découvrir, à l'extrémité de *Le Mestre*, un parking calme conduisant à un



embarcadère tenu par la *Coopérative des Pêcheurs* du coin et qui proposait des navettes vers *Venise*, dans un grand bateau plat, aménagé de façon artisanale. C'était véritablement un site exceptionnel, sans souci, à proximité de la voiture. J'ai gardé un souvenir reposant de l'arrivée puis de l'entrée dans Venise, beaucoup plus authentique et proche que ce que nous conseillaient tous les guides de voyage. Une adresse à transmettre au guide du routard !



Venise était belle sous le soleil... Toujours sûre d'elle dans la fragilité de la lagune... Toujours admirée par les touristes qui la sillonnent... Toujours exploitée par une multitude d'embarcations qui transportent ces mêmes touristes de toutes nationalités, les yeux écarquillés devant autant d'architecture et d'histoire.



Nous avons marché dans les ruelles, cherchant l'ombre et les cadeaux que Mémé et Isoline souhaitaient ramener, de *Carnagio* où nous

avons accosté, jusqu'au *Rialto* avec une pause dans un restaurant autour des pâtes habituelles, puis jusqu'à la *Place Saint Marc* où j'ai dégusté avec Mémé un des meilleurs cafés au monde dans un lieu exceptionnel, à la terrasse à l'ombre du grand café qui longe la place, entourée des pigeons qui la hantent, et servi par un garçon en costume trois pièces dans une tasse de porcelaine et sans doute une cuiller en argent... Tout cela pour un prix que je ne vous avouerai pas... Mais des moments comme cela se méritent ! Mémé avait de plus retrouvé une disponibilité et j'étais heureuse de discuter avec elle, ouverte sur le monde et la vie. Elle nous a amené jusqu'au Pont des Soupîrs

qu'elle avait beaucoup emprunté avec Pépé lors de leur séjour à *Venise*.

Nous avons trouvé des cadeaux à l'image de *Venise* : des bijoux de *Murano*, un petit cahier tapissé de vert pour moi, et des marionnettes pour les enfants. Nous n'avons pas eu le temps d'acheter les porte-plumes typiques que souhaitait Isoline mais *La Spezia* et *Cinque Terre* nous tendent les mains ce matin.

Nous sommes arrivés hier soir à *Parme* après un trajet rapide sur l'autoroute, dans une région où personne ne semble connaître les limitations de vitesse, malgré les contrôles annoncés régulièrement.

L'hôtel « *Express by Holiday Inn* » est très confortable, les chambres sont grandes, spacieuses, et meublés avec goût. J'ai l'impression que *Parme* est une ville d'art. Les revues à l'hôtel ne parlent que de luxe, d'habits, d'architecture, de beaux sacs ... Cela fait rêver.



Jeudi 27 juillet 2006, 12h00,

Portovenere, sur le bateau

Nous voilà en route pour *Cinque Terre*, ou plutôt en bateau !

Nous sommes arrivés ce matin à *La Spezia* par l'autoroute *Parme-La Spezia* remarquable encore par ses tunnels. Patrick ma fait remarquer qu'en *Italie*, beaucoup de travaux étaient en cours mais sembler durer longtemps comme la ligne de chemin de fer *Turin-Milan* !



Vendredi 28 juillet 2006, 6h00 le matin,

Castagnolle Delle Lenze

Dernière étape de notre périple : encore un petit matin frais et cette fois après une nuit bien calme dans le *Piémont*.

Nous sommes logés dans l'*Italie* profonde, dans un village au nom amusant, *Castagnolle*, dans un hôtel « *propriété vinicole* », grosse bâtisse ancienne avec un jardin et une petite piscine qu'Isoline et moi avons testée hier soir. Elle est bordée d'une haie de pommiers dressés en treille, cela me donne des idées pour *Bouteillac*.

La journée de hier a été riche en épisodes et a permis à Patrick de se réconcilier avec une partie de la côte italienne, les *Cinque Terre*.

En effet, je vous avais laissé hier sur un bateau qui devait nous amener à *Cinque Terre* et ses villages perchés le long de la côte. En fait, il nous aura amené de *La Spezia* à *La Spezia* en passant par *Portovenere*. !

Nous avons embarqué à 11h15 à *La Spezia*. La première étape était *Portovenere*, après avoir longé la côte, découvert des installations militaires avec en particulier un sous-marin bien esseulé, des infrastructures toujours spectaculaires dans les collines. Là, après une annonce agitée en italien au haut parleur, une grande partie du bateau s'est vidée, les passagers se précipitant vers d'autres bateaux accostés là, dans le port. Ce n'est que lorsque nous avons vu la direction que notre bateau prenait pour un retour droit et direct vers *La Spezia* que nous avons compris les annonces faites au haut parleur : les passagers qui souhaitaient continuer devaient changer de bateau et choisir une nouvelle embarcation en fonction de leurs destination : les petites îles ou *Cinque Terre* !

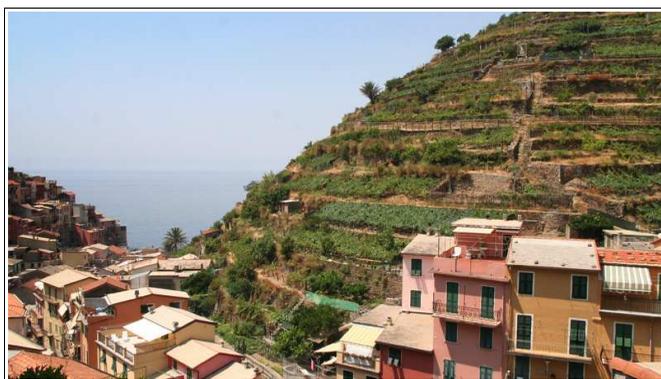


Retour express au port de départ... Ce moment rapide de consternation passé, nous avons décidé de prendre la voiture pour rejoindre un des villages de *Cinque Terre*. Nous avons choisi : *Manarola*. C'est là que nous avons remercié le bateau qui nous avait ramené sans pitié et sans aucune étape à *La Spezia* ! Car nous

avons découvert, le long d'une route magnifique qui surplombait la mer du haut des collines, un mode d'accès des parcelles bien adaptées à *Bouteillac* : le treuil avec un petit chemin de fer à une voie et des petites remorques avec ou sans siège.



Toutes les parcelles de ces collines en terrasse sont cultivées : vignes et tomates. La pente est raide et l'accessibilité a partout été créée et installée. On voit ainsi le long de la route les arrivées de ces petits chemins de fer qui rendent le paysage sympathique comme si tout était possible avec un peu d'ingéniosité, de l'énergie et le fait d'y croire.



Nous avons laissé la voiture au dessus de *Manarola* et sommes descendus à pied tranquillement. La chance nous a souri une seconde fois au cours de cette journée qui débutait pourtant mal avec le restaurant. Il se nomme *Aristide*, conseillé par le *Guide du Routard* et est vraiment exceptionnel. En bordure d'une petite place, entre les collines et les maisons qui s'agrippent au-dessus, une petite esplanade est aménagée avec un serveur bien italien et accueillant qui vous sert des langoustes frites et une merveilleuse et gouteuse assiette de poissons frits tout cela arrosés d'un pétillant d'*Asti*... Un moment de bonheur entouré des couleurs du Sud aux volets, des fleurs... Mémé et Isoline ont apprécié pâtes et glaces.



L'après-midi s'est déroulée dans la même tonalité de douceur et de beauté. Nous avons découvert *Manarola*, très beau village italien perché qui descend entre deux collines jusqu'à la mer. Le sentier qui borde celle-ci nous a permis de découvrir une crique aménagée où nous nous sommes tous baignés. La mer était chaude et les fonds marins très beaux.

Après un retour en navette jusqu'à la voiture pour économiser nos forces, nous sommes repartis vers *Castagnolle*, étape du jour, en nous promettant de revenir, pour prendre du temps dans ce paysage majestueux et gai, lire, dessiner, se reposer.



Bouteillac,

Nous voici de nouveau à *Bouteillac* depuis vendredi soir.

Le retour s'est bien passé, avec beaucoup de kilomètres sur de petites routes vendredi pour éviter les autoroutes surchargés en cette veille de weekend de fin juillet.

L'hôtel de *Castagnolle* était étonnant : une grande bâtisse massive dans la campagne, à côté d'une voie de chemin de fer, et surtout du vin partout, des bouteilles en décorations dans les chambres, du vin en dégustation dans l'entrée, des plateaux chargés de bouteilles et verres servis sur les tables dehors en fin d'après-midi ou près de la piscine. On voyait vite que l'animation locale se centrait sur l'art vinicole et ses pratiques !

Nous avons aussi eu la chance jeudi soir de dîner à côté de *Castagnolle* dans un restaurant typique avec toute la sympathie et la qualité de service des serveurs de l'*Italie* profonde.

Vendredi matin, nous avons visité *Asti*, réaliser quelques achats de charcuterie italienne et de vins de la région. Nous avons ensuite pris la route de *Briançon* en traversant des montagnes bien orageuses et encore beaucoup de tunnels sur le territoire italien.

